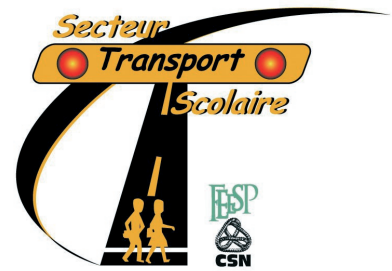


L'INFOBUS



Mai 2006

www.csn.qc.ca

Pour que la valeur de notre travail soit pleinement reconnue

Rapport de la présidente du secteur transport scolaire



D'abord un petit retour sur la réunion du secteur qui s'est tenue le 6 janvier. Cette rencontre fructueuse a débuté par un exposé de situation de chacun des représentants des syndicats, exercice qui nous a permis de bien saisir

la réalité de chaque milieu de travail dans l'ensemble des régions.

Puis, nous nous sommes regroupés en atelier pour mener des réflexions sur des thèmes précis : la santé-sécurité dans le transport scolaire, les communications et la documentation et enfin les ressources. Nous avons abordé ces sujets afin de définir nos besoins et d'établir le plan de travail qui nous conduira à la prochaine négociation avec le gouvernement en vue du plan triennal (2007-2010) du financement du transport scolaire. Cela nous permettra d'amorcer ensemble les travaux pour que, à l'automne, notre plate-forme de revendications soit solidement établie.

Nos réunions font parfois place à des activités aussi plaisantes qu'instructives. Ainsi, l'ASTE, que nous remercions, nous a permis d'assister à une pièce de théâtre portant sur notre milieu de travail. Plusieurs d'entre nous avons reconnu des situations que nous vivons au quotidien. Cette comédie de situation a permis aux délégué-es d'échanger entre eux et avec les comédiens sur notre travail.

Enfin, la réunion de janvier nous a donné l'occasion de mettre à jour la politique nationale de discipline et de sécurité dans le transport scolaire. Nous ferons parvenir, sous peu, le nouveau texte à tous nos syndicats.

Réunion d'avril

À la suite d'une demande de nos syndicats, nous avons tenu une réunion du secteur transport scolaire, le 10 avril dernier, à Drummondville.

Nous y avons précisé les objectifs de la prochaine ronde de négociation du financement du transport scolaire, et nous avons, ensemble, élaboré les échéanciers d'un plan d'action pour la prochaine année : collecte d'informations, échanges, lancement de la campagne, recherche d'appuis et de coalitions, campagne de mobilisation. En somme, beaucoup de boulot à l'horizon.

Par ailleurs, les délégué-es ont eu l'occasion de prendre connaissance du rapport du secteur transport scolaire qui sera présenté au congrès de notre fédération, à la fin du mois de mai.

Bonne chance à celles et à ceux qui poursuivront le travail

J'ai profité de l'occasion pour annoncer mon départ de la présidence du comité exécutif du secteur transport scolaire. Depuis maintenant 17 ans, je milite au secteur. Pour des raisons personnelles (ma famille, entre autres) je vais quitter mon poste, mais ce n'est pas sans un petit pincement au cœur. C'est bien certain. J'ai été énormément comblée d'avoir contribué à l'avancement des droits des travailleuses et des travailleurs du transport scolaire et à la reconnaissance de notre métier. J'ai bien conscience que nous n'avons pas encore atteint tous nos objectifs, mais il faut continuer le travail avec conviction et ardeur, et ne jamais lâcher. Je compte beaucoup sur toutes celles et tous ceux qui prendront la relève. Du fond de mon cœur, je vous souhaite bonne chance à tous. Ce fut pour moi un privilège et un grand honneur de vous représenter.

Le congrès de la FEESP-CSN

En terminant, je veux profiter de l'occasion pour vous inviter à déléguer vos représentantes et vos représentants au congrès de notre fédération, qui se tiendra à Valleyfield du 29 mai au 2 juin 2006. Lors de ce congrès se tiendra une séance de travail du secteur transport scolaire. C'est aussi à ce congrès que seront débattues les propositions que nous aurons préparées à la suite de la tournée précongrès qui s'est déroulée dans chacune des régions du Québec, en janvier et en février dernier. Soyez à l'affût et surveillez votre courrier régulièrement pour les renseignements concernant le congrès. C'est aussi à cette occasion que sera élu le nouveau comité exécutif du secteur transport scolaire. Il est donc très important que vos délégué-es soient présents en grand nombre.

En toute solidarité,

Cécile Croze
Présidente du secteur transport scolaire
FEESP-CSN

Projet de plan d'action

Mars à juin 2006 : collecte d'informations et échanges avec les membres

- Tenue des assemblées générales des syndicats
- Mise sur pied d'une formation sur le financement du transport scolaire
- Établissement du portrait provincial quant aux garanties d'heures
- Demande d'un budget spécial de mobilisation
- Congrès FEESP et réunion du secteur transport scolaire
- Développement de l'argumentaire pour une plate-forme de revendications
- Sortie ciblant les commissions scolaires et les résultats du réinvestissement
- Sortie positionnant le secteur en fonction du nombre d'élèves par véhicule

Juillet et août 2006 : préparation

- Préparation du lancement de la campagne 2007
- Sensibilisation du ministère concernant les enjeux dégagés par nos assemblées générales

Septembre à décembre : lancement de la campagne

- Tenue des assemblées générales des syndicats pour adopter la plate-forme de revendications du secteur et mise en marche d'une négociation coordonnée
- Publication d'un Infobus et lancement de la mobilisation provinciale
- Intervention auprès des ministres de l'Éducation, du Transport et des autres ministres concernés
- Lancement d'une campagne auprès des médias
- Mise en place du plan de mobilisation avec les syndicats
- Réunion du secteur transport scolaire
- Formation d'une coalition

Janvier à mars : mobilisation nationale et actions nationales

- Tenue des assemblées générales en vue de l'adoption du plan de mobilisation
- Lancement des actions auprès des députés (virée jaune)
- Visite des commissions scolaires
- Distribution de tracts d'information aux parents
- Campagne d'information auprès du grand public

Une prochaine année très active

La FEESP-CSN est un joueur majeur dans le transport scolaire, et il est important que les syndicats membres soient en mesure de participer à l'élaboration du plan de travail. Il faut le dire, n'eût été du secteur transport scolaire de la FEESP-CSN et de l'action de ses syndicats affiliés, le gouvernement n'aurait certainement pas procédé à un réinvestissement dans le transport scolaire.

C'est dans cet esprit que les délégué-es du secteur se sont entendus sur une plate-forme de revendications pour la prochaine campagne et, par le fait même, sur un premier plan de mobilisation. La plate-forme porte essentiellement sur trois revendications majeures :

1. Obtenir une enveloppe fermée en ce qui concerne le financement du transport scolaire ;
2. S'assurer de la mise en place d'une politique de santé, de sécurité et de discipline ;
3. Maintenir la négociation des contrats de gré à gré.

Le plan de mobilisation, lui, se divise en plusieurs étapes, dont les principales sont : la collecte et l'échange d'informations, un engagement des syndicats autour des revendications, une campagne d'information et de dénonciation, la recherche d'une coalition, la recherche d'engagements auprès des députés et des candidats des différents partis politiques provinciaux et, enfin, une mobilisation nationale pour atteindre ces objectifs.

La prochaine année sera sûrement remplie d'action pour plusieurs de nos syndicats, car la convention collective d'un bon nombre d'entre eux arrivera à échéance en juin 2007. Tous connaissent l'importance de se regrouper et de se mobiliser devant un interlocuteur comme le gouvernement du Québec. Particulièrement lorsque ce gouvernement a pour chef Jean Charest. Le secteur s'organise afin de faire face à

toute éventualité. Nous sommes déterminés à enfin faire reconnaître l'importance du métier de chauffeurs et de chauffeuses d'autobus scolaire, trop longtemps négligé. Un des objectifs est de dénoncer publiquement les commissions scolaires qui auraient gardé des sommes que le gouvernement a investies dans le transport scolaire à la suite de notre dernière mobilisation. Nous informerons la population de la réalité quotidienne des chauffeurs. La réalisation récente d'outils d'information sur le financement du transport scolaire et l'adoption par le secteur de la mise à jour de la politique nationale de sécurité et de discipline dans le transport scolaire ne sont que quelques exemples concrets du travail de préparation qui est en cours.

Bien sûr, pour atteindre nos objectifs, nous serons à la recherche d'une coalition, mais les syndiqué-es de la CSN sont déjà prêts. Nos revendications sont déjà ancrées chez nos membres. La route sera longue et semée d'embûches, mais nos membres sont déterminés plus que jamais. Après tout, nous transportons l'avenir du Québec.

Il est grand temps que la qualité et l'importance du travail des chauffeuses et des chauffeurs d'autobus scolaire soient reconnues à leur juste valeur et c'est tous ensemble que nous y arriverons.

Les agressions en hausse

Plusieurs syndicats nous rapportent des cas d'agression de chauffeurs par des élèves et même des parents. Récemment, un chauffeur a été victime de menace de mort par un parent, un autre a été battu par un élève et son père. Bien sûr, il faut porter plainte à la police puisqu'il s'agit d'un geste inacceptable et passible d'une peine d'emprisonnement. À cause de phénomènes tels les enfants rois, la consommation de drogues, les troubles d'hyperactivité, le manque de respect, les chauffeurs d'auto-

bus scolaire doivent, en plus de garder les yeux sur la route, faire de la discipline, garder le contrôle de leur véhicule et des passagers. Au-delà de ces difficultés quotidiennes, ils n'ont pas toujours le soutien mérité. Les rapports de comportement sans réponses, tant de la part des commissions scolaires que des employeurs, sont malheureusement trop nombreux. Encore aujourd'hui, des chauffeuses et des chauffeurs sont accusés injustement de laisser les jeunes fumer dans leur autobus ou encore sont tenus responsables de tous les maux qui arrivent à l'extérieur de l'autobus. La discipline et la sécurité ne peuvent être l'affaire que d'une personne. Les chauffeurs ne peuvent être les seuls à intervenir. Au même titre que les professeur-es, les éducatrices et tous les autres intervenants en milieu scolaire, les chauffeuses et les chauffeurs sont des intervenants à part entière et doivent être considérés ainsi.

Être chauffeurs, c'est un métier « unique ». D'ailleurs, les chauffeurs doivent suivre une formation particulière pour pouvoir conduire un autobus scolaire, et, pour pouvoir maintenir ce privilège, cette formation doit impérativement être renouvelée. Quant aux agressions de toutes sortes, il faut les dénoncer. Nul ne doit supporter d'être agressé ou harcelé. Trop de chauffeurs, encore aujourd'hui, hésitent à porter plainte ou à faire des rapports. Certains préfèrent se taire ou, pire, démissionnent faute d'appui de la part des autorités. Bien entendu, un chauffeur syndiqué peut compter sur le soutien de son syndicat. Un chauffeur syndiqué à la CSN peut compter sur une multitude d'appuis pour se sortir de ces situations difficiles à vivre. Si vous subissez de la violence ou du harcèlement, parlez-en à votre syndicat. Le respect, c'est fondamental !

Yves Robitaille, conseiller syndical au secteur transport scolaire FEESP